136. Monge à sa femme Catherine Huart

Auteurs : Monge, Gaspard

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Transcription & Analyse

Transcription linéaire de tout le contenu
Passeriano, le 17 vendémiaire de l'an VI de la République

Je ne reçois que dans ce moment, ma chère amie, ta lettre du 30 fructidor par laquelle tu demandais mon consentement au mariage de Louise.[1] Je m'empresse de te le faire parvenir. Je profiterai d'un courrier extraordinaire que le général en chef[2] doit faire partir dans quelques heures pour porter à Paris le résultat de la conférence qu'il a eue hier avec les Autrichiens et dans laquelle il leur a proposé son ultimatum. J'ai tout lieu de croire que ses propositions seront acceptées.
Nous sommes ici tout fort neufs en style de notaire, et vraisemblablement le consentement n'est pas rédigé comme on l'aurait fait en France ; mais je pense aussi qu'en pareille circonstance on est peu rigoureux sur les formes. J'y ai fait ajouter procuration pour passer tous les actes nécessaires; si j'avais été sûr que mon frère dût se trouver à Paris,[3] j'aurais mis son nom que j'ai laissé en blanc pour que tu puisses le remplir toi-même.
Tu feras, ma chère amie, mille compliments à Eschassériaux[4] ; tu lui témoigneras tout le regret que j'ai de ne pas être à Paris dans ce moment-ci. Il aurait été doux pour moi de lui donner moi-même sa femme qui, je l'espère, le rendra heureux ; mais sur le point de terminer ici notre mission, il faut la terminer bien. Cependant je ne désespère pas encore de me trouver à la cérémonie, et il pourrait se faire que le général en chef me donnât une mission à Paris.[5] Si cela arrive, je t'assure que je ne dormirai pas en route.
Adieu ma chère amie. Lorsque la chose sera terminée, tu seras bien heureuse, tu auras deux gendres dont les qualités de cœur sont charmantes et qui sont tous deux recommandables pour leur zèle pour la liberté et la gloire de leur pays.[6]
Ne m'oublie pas auprès de mon frère, de sa femme, de ta sœur et de son mari.
Je suis fâché de n'être pas à Venise dans ce moment ; j'y ai dans le tiroir de Berthollet ce que j'ai économisé sur mes appointements et j'aurais pu t'envoyer une lettre de change qui t'aurait mis à l'aise pour les dépenses nécessaires en pareil cas. Si par hasard je ne pouvais aller à Paris, je t'enverrais un effet; et en tout cas

tu peux compter sur environ mille écus ; ainsi tu pourrais emprunter cette somme et je te porterai incessamment, ou je t'enverrai de quoi la rembourser.
Adieu, je vais écrire à Louise et fermer mon paquet, crainte de laisser échapper le départ du courrier.

Monge

[1] Louise MONGE, (1779-1874). Catherine écrit de Paris le 30 fructidor an V [16 septembre 1797] : « Hier mon cher ami le C[itoyen] a dit à Louise qu'il fallait t'écrire, (puisque par les 4 lettres que j'ai reçues de toi en deux jours, tu m'annonçais que ton retour était incertain), sans pour cela t'engager à revenir. Cependant je suis persuadée que vous savez à présent la nouvelle des événements du 18. Cela vous déterminerait à venir nous rejoindre, il n'y a plus de danger à présent à être ici, et républicain. Je ne vois pas ce que vous feriez en Italie, il y a assez longtemps que vous y êtes. Votre mission est finie, vous n'en avez pas d'autre, ainsi revenez bien vite. C'est une plaisante chose que nos amours, il dit qu'il ne m'en parlera pas. Il a engagé L[ouise] à me dire qu'il était bon garçon mais qu'il n'aimait pas à parler de cela, qu'il fallait me dire de t'écrire pour avoir ton consentement. Il n'a pas même le projet de t'écrire. Nous avons été toute la matinée ensemble, il ne m'a pas dit un mot. Je dois le revoir ce soir, je lui en parlerai puisqu'il faut faire le contraire de ce qui se fait en pareille circonstance. Envoie-moi un consentement en bonne forme, où il sera stipulé que c'est avec l[e] C[itoyen] Eschassériaux aîné, député au conseil des Cinq Cents par le département de la Charente Inférieure. Je ne sais comment m'y prendre pour lui parler affaire d'intérêts. C'est un singulier personnage. » Au sujet de la demande en mariage de Louise par Eschassériaux voir les lettres n°27, 113, 118, 125, 126, 127, 137 et 138.

[2] Napoléon BONAPARTE (1769-1821).

[3] Louis MONGE (1748-1827). Il remplace Monge non seulement dans sa place d'examinateur de la Marine mais aussi dans celle de chef de famille.

[4] Joseph ESCHASSÉRIAUX (1753-1824).

[5] Monge regrette de ne pas pouvoir assister au mariage de sa fille Louise avec le député du Conseil des Cinq-Cents. Mais, une fois le traité de paix de Campo-Formio signé, Monge et Berthier se mettent en route le 18 octobre 1797 afin de le porter au Directoire. Ils arrivent à Paris le 26 octobre, Louise et Eschassériaux se marient le 1er novembre.

[6] Nicolas-Joseph MAREY (1760-1818) le mari de leur fille Émilie MONGE (1778-1867) et Joseph ESCHASSÉRIAUX. Marey est retiré de l'action politique depuis 1793 alors qu'Eschassériaux est toujours actif au Conseil des Cinq-Cents.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/monge/items/show/220

Relations entre les documents

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts Prairial an IV - vendémiaire an VI

Ce document *a pour thème Vie familiale comme :*

 113. Monge à sa femme Catherine Huart



137. Monge à sa fille Louise



138. Monge à sa femme Catherine Huart

Collection 1796-1797 : Première mission en Italie, La commission des sciences et des arts Prairial an IV - vendémiaire an VI



118. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Vie familiale comme ce document



125. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Vie familiale comme ce document

126. Monge et Berthollet au général Berthier,

a pour thème Vie familiale comme ce document



128. Monge à sa femme Catherine Huart

a pour thème Vie familiale comme ce document

27. Monge à sa fille Émilie Monge

a pour thème Vie familiale comme ce document

Présentation

Date1797-10-08
Date du calendrier révolutionnaire17 vendémiaire de an VI
GenreCorrespondance
SujetsVie familiale
Mentions légales

- Fiche : Marie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
- Images : Collections École polytechnique (Palaiseau, France). Reproduction sur autorisation.

Éditeur de la ficheMarie Dupond (UDPN/USPC); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Contributeurs

- Dupond, Marie (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Information générales

LangueFrançais
CoteIX GM 1.132
Nature du documentLettre autographe
Collation

1 double folio ; 210 x 173 mm

Etat général du documentBon
Localisation du documentBibliothèque centrale de l'École polytechnique / Centre de Ressources Historiques. (Palaiseau, France).

Les mots clés

Vie familiale

Informations éditoriales

PublicationInédit.
Destinataire

Huart, Catherine (1748-1847)

Contexte géographiquePasseriano
Lieu d'expéditionPasseriano (Italie)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2018 Dernière modification le 11/02/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/monge/items/show/220

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/monge/items/show/220